

**Kuklinski, A. et Lambooy, J.G. (Eds) (1983) Dilemmas in Regional Policy. Berlin, Mouton, Regional Planning Series, no12, 457 p.**

Mario Polèse

Volume 28, numéro 75, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021687ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021687ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Polèse, M. (1984). Compte rendu de [Kuklinski, A. et Lambooy, J.G. (Eds) (1983) Dilemmas in Regional Policy. Berlin, Mouton, Regional Planning Series, no12, 457 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 28(75), 529–530.  
<https://doi.org/10.7202/021687ar>

le cas pour ce volume —, nous font croire que la « sauce » *Que sais-je ?* est devenue inodore et insipide pour le géographe gourmand. Un document bien illustré, appuyant un texte qui renseigne en soulevant l'interrogation, qui suggère les voies pour en savoir plus long, voilà sans doute le genre de formule à laquelle le *Que sais-je ?* géographique devrait faire place.

Frédéric MARTIN  
*Département de géographie  
Université Laval*

KUKLINSKI, A. et LAMBOOY, J.G. (Éds) (1983) *Dilemmas in Regional Policy*. Berlin, Mouton, Regional Planning Series, n° 12, 457 p. 68 \$

En avril 1980 s'est tenu à l'Université de Varsovie, sous l'égide de l'Académie polonaise des sciences, un séminaire conjoint polonais-néerlandais sur le thème « Politiques régionales, expériences et perspectives » (traduction libre). Cet ouvrage regroupe les communications et les autres textes issus de ce séminaire. Il s'agit donc d'un recueil d'articles, ou plus précisément des « actes » d'un colloque, avec les qualités et les défauts habituels de ce genre de publication. On nous y propose des articles très divers, à la fois par leur contenu et par leur qualité.

Le livre se divise en trois parties. Une première partie, la plus importante (226 p.), regroupe une douzaine d'articles sous la rubrique « politiques régionales et théorie régionale » (traduction libre). On y lira surtout des auteurs polonais qui, sous des angles divers, traitent des questions de planification régionale ou de planification centrale de l'économie polonaise. Le lecteur sera sans doute frappé par l'absence de dimension spatiale dans plusieurs articles, et d'autant plus que le qualificatif « régional » figure de façon si importante dans le titre du livre. Cette absence s'explique peut-être par le faible nombre de géographes dans la liste des contributeurs (mais il n'est pas toujours possible au lecteur de deviner l'origine disciplinaire des auteurs). Dans la majorité des cas, le discours ressemble plutôt à celui d'un économiste ou d'un fonctionnaire-planificateur. Cette première partie du livre comprend également quelques articles d'auteurs néerlandais sur des sujets divers : « politiques économiques régionales : une approche institutionnelle » (Lambooy) ; « une orientation phénoménologique des sciences spatiales » (Jansen) ; « quelques notes sur les méthodes de planification du développement » (Botterweg, Klaasen et Vianen) (traductions libres).

La deuxième partie de l'ouvrage regroupe cinq articles qui traitent, sous des angles différents, de l'expérience des Pays-Bas en matière de développement régional et d'aménagement du territoire. On y trouvera, à titre d'exemples, une présentation relativement détaillée des politiques régionales néerlandaises (Folmer et Oosterhaven), suivie d'une tentative « économétrique », de la part des mêmes auteurs, pour mesurer leur impact économique. D'autres articles parlent d'expériences particulières de planification et d'aménagement dans quelques régions néerlandaises, surtout dans les zones périphériques du pays.

La dernière partie du livre (six articles) est consacrée à la Pologne. Le lecteur occidental sera surtout intéressé de découvrir que les disparités régionales constituent une préoccupation « officielle » en Pologne, pays socialiste. À l'intérieur de plusieurs régimes dits socialistes, l'on admet difficilement l'existence (ou plutôt la persistance) de telles disparités spatiales de développement et de bien-être ; c'est un sujet souvent tabou. Il est alors d'autant plus intéressant de découvrir, dans cette dernière partie de l'ouvrage, deux articles (de Gorzelak et de Kizeckowska) qui se donnent pour objectif de mesurer les disparités de niveau de vie à l'intérieur de la Pologne. D'autres auteurs traitent des questions de planification physique en Pologne (Jediaszko) ou encore des instruments de politique régionale à l'intérieur du système polonais.

L'ouvrage offre effectivement un menu très diversifié. Plusieurs lecteurs y trouveront donc leur compte, notamment s'ils s'intéressent aux problèmes particuliers d'aménagement et de

développement des Pays-Bas ou de la Pologne. Cependant, le lecteur ne doit pas chercher dans ce livre un cadre théorique cohérent, un fil conducteur conceptuel, ou encore un message central. Chaque auteur procède à sa manière, à la fois dans la façon de définir les problèmes et dans la façon de les traiter. On n'y trouvera pas, par exemple, une vision uniforme de ce qu'il faut entendre par « développement régional » ou encore par « politiques régionales ». Mais, c'est là un peu le lot de tous les recueils d'articles et actes de colloques, et à plus forte raison lorsqu'il s'agit d'une entreprise bi-nationale regroupant des contributeurs de deux pays si différents.

Le caractère bi-national de l'ouvrage, de même que l'appartenance des auteurs à deux systèmes politiques, qui constitue incontestablement une de ses qualités, comporte aussi des inconvénients, plus particulièrement pour le lecteur occidental. Ces inconvénients se font surtout sentir dans la première partie de l'ouvrage, largement dominée par des auteurs polonais. D'une part, le lecteur se trouvera souvent devant des textes lourds et « technocratiques » sur le sujet de la planification centrale dans une économie socialiste, sujet somme toute relativement éloigné des préoccupations de la plupart des lecteurs occidentaux. D'autre part, le vocabulaire et le discours employés par certains auteurs polonais ne manqueront pas d'incommoder certains lecteurs occidentaux qui n'ont pas l'habitude des demi-mots, des codes et des tournures de style que des auteurs issus de milieux moins démocratiques que le nôtre se sentent obligés d'employer.

Par comparaison, les articles néerlandais se situent en général plus proches de nous, à la fois par leurs préoccupations et par leur style. Cependant, un problème de langage se pose pour l'ensemble du volume, auquel le lecteur francophone sera sans doute particulièrement sensible. Aucun des auteurs n'a l'anglais comme langue maternelle ; et cela se voit. À la lecture de certains articles, lorsqu'on constate ce que la langue anglaise doit parfois subir aux mains des « scientifiques » qui l'utilisent comme langue seconde de communication, on en vient presque à se demander si finalement ce n'est pas une bonne affaire que le français ne soit pas devenu la langue internationale des sciences. Bref, plusieurs articles sont rédigés dans un genre de « new-speak » sans âme et sans passion (sans parler des entorses aux règles élémentaires de syntaxe) qui ne facilitent guère leur lecture. Mais, hélas, c'est un problème qui afflige une bonne partie de la littérature scientifique internationale.

L'ouvrage ne manque pas cependant de valeur. Quelques articles sont de bonne qualité, même si la majorité sont plutôt de qualité moyenne. Le lecteur apprendra que le développement régional est toujours à l'ordre du jour dans d'autres pays ; qu'il n'existe pas ailleurs, non plus qu'au Québec ou au Canada, de solutions faciles ; que dans d'autres pays on continue, comme ici, à s'interroger sur les moyens à prendre, sur les modèles à inventer. Ce sont là, déjà, des informations très utiles.

Mario POLÈSE  
*I.N.R.S. - Urbanisation  
Université du Québec*

LAMONTAGNE, S.L. (1983) *L'hiver dans la culture québécoise (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*. Publication hors série de l'Institut québécois de recherche sur la culture. 194 p.

Près de trente ans après l'étude du géographe Pierre Deffontaines (1957) sur *l'Homme et l'Hiver au Canada*, voici qu'une ethnologue tente une histoire culturelle de l'hiver. Volontairement limitée aux premiers arrivants et à leurs descendants et tournée essentiellement vers le milieu rural, sa présentation couvre une période de trois siècles et s'attache à démontrer que la culture au Québec a profondément été imprégnée par l'hiver.

L'ouvrage comprend trois chapitres et gravite autour d'un modèle interprétatif que l'on peut résumer comme suit. Entre le XVII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, on assiste au passage d'une culture européenne à une culture québécoise. Parmi les facteurs qui peuvent impliquer ce changement,